

### 1) IDENTITE :

Sexe : masculin  
Date de naissance : 19.05.1983 (27 ans)  
Métiers exercés : - Assistant de gestion ; Période : entre 2005 et 2010 - (période précaire,  
- travaux administratifs. intérim, CDD, hospitalisation, intérim...)

### 2) TRAVAUX DENTAIRES :

Nombre d'amalgames<sup>1</sup> : 7 ; A quelle période ont-ils été posés : entre 10 et 15 ans (principalement)  
Combien ont été déposés : toute ; A quelles dates<sup>2</sup> : - Début juillet 2010 à fin Août 2010  
(dont deux dents de sagesse "plombées" - (sans véritablement de protection)  
Arrachées) -  
Nombre de couronnes<sup>3</sup> : 1  
Combien ont été déposées : 0 ; A quelles dates : - L'impression d'avoir été empoisonné  
- car état psychique comme "possédé"!  
-  
Autres éléments métalliques en bouche (ex. : bridges) : /

Autres travaux dentaires effectués<sup>4</sup> : /

### 3) AUTRES FACTEURS SUSCEPTIBLES D'AGGRAVER OU DECLANCHER LES SYMPTÔMES :

A votre connaissance, votre mère avait-elle des amalgames en bouche durant sa grossesse ? oui / non

Combien ? 3

A-t-elle effectué, à cette époque ou en vous allaitant, des travaux dentaires ? (?)

Vaccins contenant du thiomersal<sup>5</sup> :

Vaccins contenant de l'hydroxyde d'aluminium<sup>6</sup> : ) (comme tout le monde - ???  
(DT Polio, ROR, hépatite B, BCG)

Environnement professionnel (préciser) : RAS

Environnement domestique (préciser) : RAS

Consommation de poisson avant le diagnostic d'intoxication : faible / moyenne / importante / très importante

Médicament contenant du mercure : → Mais lentille de contact pendant 8 ans (produit contient du mercure ?  
(car j'ai remarqué qu'à chaque chélation, des dents atroces  
aux yeux apparaissent sans raison  
et disparaissent en 5, 10 minutes!)

Accident (bris d'ampoule basse consommation, de thermomètre, etc.) : /

<sup>1</sup> Il s'agit du nombre d'amalgames au moment où vous en aviez au maximum en bouche.

<sup>2</sup> Pour tout le questionnaire, donner des dates et périodes aussi précises que possible ; mais ne pas hésiter, en cas d'incertitude, à dater approximativement.

<sup>3</sup> Au moment où vous en aviez au maximum en bouche.

<sup>4</sup> Avec la date aussi précise que possible.

<sup>5</sup> Notamment les vaccins antidiphtérique, antitétanique, anticoquelucheux (DTC), les anatoxines diphtériques et tétaniques (DT), l'anatoxine tétanique (AT), le vaccin anti-hépatite B, le vaccin anti-Haemophilus influenzae de type b (Hib) et les vaccins antigrippaux.

<sup>6</sup> Voir le lien : [www.alainmyofasciite.com/Articles/dossier%202004/Liste%20des%20vaccins%20alu.pdf](http://www.alainmyofasciite.com/Articles/dossier%202004/Liste%20des%20vaccins%20alu.pdf)

**4) PATHOLOGIE :**

Premiers symptômes (date et descriptif sommaire) : clignements intenses des yeux vers 12-13 ans (premiers signes d'une intoxication) ; spasmes + sensations étranges vers 17, 18 ans + fatigue, ins.

Evolution de la pathologie : C'est vraiment en 2004 (après des travaux dentaires) que je fais mes premières tachycardies, "sans raison" s'en suivent crises d'angoisse, fatigue et déréalisation (constant) pendant 6 ans.

**5) CONSEQUENCES :**

**Médicales** (syndromes, allergies ou maladies ayant pu être déclenchés par l'intoxication) : Aucune maladie spécifique à part la soi-disant "Hypochondrie" ! Avec le recul, je pense que le mercure a surtout déstabilisé mon organisme, créant de nombreux symptômes surprenants, tels que la fatigue chronique, l'asthme, "la dépression" mais surtout la déréalisation.

**Professionnelles :**

Arrêt de travail : en Mars 2010  
 Perte d'emploi : oui (épinglé par la médecine du travail)

Réorientation : Aucune / chômage

Conséquences : Retour chez mes parents → économie (3000€) déjà parti pour un traitement efficace !

**Sociales :**

Reconnaissance de travailleur handicapé : oui /  non

Taux d'invalidité :

Prise en charge par une assurance privée : oui /  non

**Vie privée :**

Entre parenthèse pendant 6 ans, car depuis le départ, je "cherche" la cause physique - et une issue à cette "déréalisation".

**6) TRAITEMENTS :**

Avant le diagnostic de l'intoxication, avez-vous été orienté vers des psychologues /  psychiatres ? oui (malheureusement) Avec quels effets ? qu'on me prescrive de la "Paroxétine" qui me rendra beaucoup plus "Addictif" chose qu'on imputera à mes problèmes (quel ironie!) - "Parler" me m'a aussi rien amélioré.

Date du diagnostic d'intoxication : Mars 2010 (grâce à Internet!)

Le diagnostic a-t-il été établi par un médecin :  oui / non (médecin spécialisé à 250 km de chez moi).

Bénéficiez-vous actuellement d'un suivi médical pour votre intoxication :  oui / non (oui et non!)

Analyses probantes (nom du laboratoire, dates) : - Laboratoire de brème.  
 - sans chélateur → Mercure à 0,5 µg/g de créatinine  
 - Avec DMPS → Mercure à 62,9 µg/g de créatinine ↓

Régime Sans Gluten, Sans Laitages : oui /  non

Compléments (vitamines, minéraux, etc.) : zinc, sélénium, magnésium (di-gesol) + DMPS et acide liposique.

Produit Chélateur	DMPS	DMPS	DMPS+Zn Dptz	?
Forme (gélule/IV)	IV	IV	IV	?
Dates ou Périodes	Mars 2010	Septembre 2010	Janvier 2011	Juin 2011
	Mercuré 62,9	46,4	22,9	?

Autre traitement (précisez) :

Efficacité : Déralisation parti en 2 injections de DMPS → le mercure, l'étain le cuivre baisse. J'en suis à la période où "l'aluminium, le plomb, le nickel augmentent un peu plus - Meilleur état général (angoisses définitivement finies!)

**7) ENVIRONNEMENT FAMILIAL :**

D'autres membres de votre famille souffrent-ils d'intoxications imputables au mercure ou à d'autres métaux ? Non Enfin pas pour l'instant !!

Lien de Parenté	Symptômes, maladies potentiellement corrélées	diagnostic d'intoxication	Traitement approprié	Effets du traitement
		Oui / non		
		Oui / non		
		Oui / non		

**8) EXPRESSION LIBRE :**

ci-joint mon témoignage, une lettre écrite à un ancien psychiatre qui retrace assez bien mon parcours chaotique.

## Vous souvenez vous de moi ?

Je suis celui qui avait des difficultés avec la notion de règle, dépassait les limites et avait « parfois » des conduites addictives. J'avais l'air en pleine santé, dynamique, et on pouvait se demander ce que faisait un intrus comme moi à l'institut psychothérapeutique du pin en Mauges. Vous souvenez vous le temps que j'ai passé à vous décrire mes troubles physiques ? J'avais surtout cette impression d'être déréalisé, en dehors du monde.

Je ne vous cache pas que je gardé une mauvaise image des médecins que j'ai pu croiser ; je voyais leur diagnostic et l'idée qu'il avait de moi à leur simple regard. Vous êtes le seul « regard » où j'ai pu sentir un homme compétent, qui essayait de m'aider ; donc je vous épargne, car je garde malgré tout une très bonne image de vous.

Que m'est-il arrivé jusqu'à aujourd'hui ? J'ai trouvé le coupable « physique » autre que ma conscience, qui me rendait dans cet état.

Après ma sortie du monde merveilleux du pin en Mauges (centre psychothérapeutique, qui a couté cher et cela pour rien, mais qui aura eu le bénéfice de faire travailler des gens!), j'ai mené une vie précaire à tous les niveaux de la vie. Je sentais en moi que mon état se dégradait quand même. Alors j'avoue que « psychologiquement », il m'était dur de me projeter dans l'avenir. Les antidépresseurs, m'ont quand même fait tenir durant cette période (me rendant néanmoins davantage addictif, car avec le recul, je n'en prends plus, et mon comportement a changé). Certes ils me faisaient oublier mes troubles mais la fatigue était toujours là, et ce sentiment que quelque chose clochait dans mon organisme.

J'ai arrêté les antidépresseurs en octobre 2009 doucement mais pendant 5 jours j'ai eu des effets secondaires très éprouvant avec notamment des chocs électriques dans le corps. Mon médecin ne tient pas compte que ce sevrage peut me perturber et me demande en consultation au moins 5 fois avec instance : « vous êtes sûr que vous voulez pas vous suicider ? ». Il ne tient pas compte de mes symptômes secondaires et veut m'envoyer à l'hôpital psychiatrique sans tenir compte de l'inquiétude que je pouvais avoir, dus aux effets de sevrage. Le sevrage passe en quelques jours.

Je reprends le chemin tortueux de ma vie. Des fois, ça va un peu mieux, mais toujours cette impression de vivre dans un corps de vieux. J'irais voir un autre médecin, une mésothérapeute, qui après séance d'acupuncture (décembre 2009) et examen de mon corps me dira « vous êtes stressé » donc « quelques chose ne va pas dans votre vie ».

Pour moi, c'est mon corps qui stresse, qui réagit à quelque chose.

**Février 2010 :** Je finis par reprendre un boulot en dessous de mes compétences ; un boulot administratif à la caisse d'allocation familiale. Ça ne va pas trop me fatiguer! La première semaine, je prends sur moi. On est content de moi. Mais il va falloir tenir comme ça des semaines ?

Je re-consulte mon ami Internet sur les forums de fatigue chronique, angoisses, troubles « bizarres », et je tombe sur l'empoisonnement aux métaux lourds, notamment dans les amalgames dentaires. Et là je sais que je tiens la solution. Mes analyses sanguines sont bonnes, l'environnement malgré qu'on nous dise toujours que « les effets sont minimes pour la santé » ; ne sont pas pris en compte. En effet, on est d'accord que les animaux, la faune, la flore pâtissent toujours des désastres écologique, et au milieu de tout ça, l'homme sans doute constitué de « Super-cellule » serait résistant ?! Je fais confiance aux témoignages, à l'être humain, plutôt qu'à une science matérialiste et prétentieuse, qui oublie qu'on est seulement en 2010 ! Je regarde mes dents, je repense aux appréhensions du jeune guillaume qui se posait notamment des questions chez le dentiste. Je fais confiance à mon intuition de jeune, où déjà lorsque le dentiste me disait de cracher la pâte grise, je me demandais au fond de moi ; « qu'est ce qu'il se passe si je l'avale ? » La plupart des gens obéiraient sans se poser de question ; mais ça fait partie de mon caractère de me poser des questions ! Milgram ne m'aurait pas fait appuyer sur le bouton !

J'en parle à un médecin qui me dit que les plombages contiennent du plomb ! Ah oui ?! Je me résigne à lui expliquer que c'est fait à base de mercure. Je fais preuve de psychologie, car c'est un barrage et c'est elle seul qui peut m'offrir le sésame d'une prise de sang aux métaux. Je lui dis alors sans trop y croire, que j'ai joué avec une bille de mercure, même si je pense, au fond de moi, que ce n'est pas à la fréquence avec laquelle j'y ai joué qui m'aurait porté préjudice. Le principal c'est que j'ai l'ordonnance. (Mercure, et plomb sanguin).

Elle me dit avant de partir qu'elle pense que cela sera négatif. Je lui dis que moi aussi je le pense ! Elle est surprise ; je lui parle de chélateur, de DMPS, du projet d'envoyer mon urine en Allemagne. Je me rends compte à ce moment qu'elle est un peu dubitative ; comme si elle ignorait totalement cette pratique.

Donc pourquoi faire cette prise de sang ? Même si je n'y croyais pas, le principal était d'avoir au plus vite une preuve, pour arrêter cette folie, car je devenais de plus en plus fatigué et il fallait tenir au boulot et y aller avec des vertiges au volant (le Seresta que j'avais repris à ce moment-là, alors que c'est un anxiolytique, me réveillait !); et comme je ne pouvais plus rien caché j'ai été vite pris pour « un tire au flanc ».

Je retourne voir cette fois-ci mon médecin traitant pour un arrêt de travail car il est inconscient pour moi de conduire avec de tels vertiges et je me sens de plus en plus mal !

D'un air peu convaincant, et peu convaincu, il ressort mon « casier judiciaire » du pin en Mauges, et me dit : « vous avez un problème avec les limites, guillaume » Okkk... «Moi, je vois pas la corrélation entre cette notion de limite et cette faiblesse qui envahit mon corps ».

Déjà, 6 ans auparavant, quand j'étais suivi dans un centre psychothérapeutique, j'étais persuadé, le jour où je pourrais comme Mr tout le monde être malade, qu'on invoquerait cette stupide cause psychosomatique, qui a bon dos !

La science est encore incapable « rationnellement » de comprendre notre cerveau, qui est pourtant un organe avec des fonctions biochimiques ; et elle se permet d'expliquer des problèmes par une théorie aussi « Irrationnelle » que la psychiatrie ? Avec cette théorie de l'effet Placebo, qui a certes ses vérités mais qu'on utilise à tort... ? Donner à 100 personnes une bonne dose de Mercure par exemple, en leur faisant croire que c'est une drogue euphorisante, ou un verre d'eau... Je ne pense qu'ils seront « mort de rire » à l'issue de l'expérience, ils seront mort tout court !... Car l'esprit a ses limites, tout comme notre corps !

Je fais part de ma découverte à mon médecin : L'empoisonnement chronique par les amalgames dentaires au mercure. « Je n'y crois pas me dit-il, demandez à votre dentiste, il vous rassurera. » Okkk.... Je vais demander à un dentiste, un professionnel de santé et lui faire douter de son travail ?!

Je continue ainsi, avec tant bien que mal mon boulot. Par l'intermédiaire de mes collègues, la médecine du travail m'épingle car entre temps mon comportement au travail se dégrade. Encore un médecin ! Elle me prend de haut, comme toujours. Je lui confie mes problème de déréalisation, ma recherche sur les métaux ; verdict : « vous êtes psychotique ! ». C'est nouveau ça... je suis un peu déréalisé, c'est sûr que c'est une sensation dure à expliquer, mais je ne vois pas non plus des éléphants roses. Un peu comme dans Matrix, elle me propose la pilule bleue ou la pilule rouge. Elle veut m'aider ; « Vous savez, il y a d'autre personnes comme vous, qui avec un bon traitement, vivent très bien ». Condamné à prendre des pilules à vie. Je refuse. Hippocrate me dit : « il faut chercher la cause et la cause des cause ». J'aime cette démarche scientifique, le lien de causes à effets... Je suis né en bonne santé, je décéderais en bonne santé.

Là je retourne vivre chez mes parents, très mal. J'attends les analyses sanguines mais de toute façon je m'attends à quelles soient négatives. Intéressé par les propriétés du mercure, je m'aperçois que pour être positif, je devrais travailler en contact avec le mercure, car le mercure passe par le sang, alors que de mon cas comme c'est une intoxication chronique qui s'est fait sur des années, Le mercure sorti de la circulation sanguine se « cache » désormais dans mes cellules.

Entre temps j'ai fait une autre analyse en France sur les porphyrines qui est une analyse indirecte de la présence du mercure. Cela sera sera négatif mais le compte rendu est intéressant et prudent « signe absents de présence de mercure ou autre xéno biotiques ».

2 tests négatifs tu n'as rien, me dit-on autour de moi. « Tu es sûr de ne pas être hypocondriaque ?!! »

Je m'oriente alors vers le troisième test présenté comme le plus significatif. Le test avec chélateur ; C'est la méthode à laquelle je croyais le plus ; mais d'abord il faut trouver un médecin qui fasse l'injection. Il n'y en pas beaucoup en France. J'ai de la chance et j'en trouve un à [...] 250 Km de chez moi ! C'est mon dernier caprice, mais je sais qu'au bout je tiens ma preuve. Le docteur très compétent m'ausculte.

Avant de me faire l'injection, avec une méthode indirecte, selon lui, je n'aurais pas de mercure dans le corps car je suis grand fin ; le mercure serait stocké dans ma tête. Dans ma tête ? Ça paraît logique. La première propriété du mercure, « neuro »toxique, le poison qui rend fou !

« On fait l'analyse ou pas ? » Me dit-il.

« Bien sûr qu'on l'a fait ! »

Là ou en France ou ferait juste une simple analyse d'urine ; Je fais analyse d'urine avant et « après » DMPS ;

**Avril 2010 :** Je recevrais 2 semaines plus tard les analyses. Analyse avant DMPS : 0.52 ug de mercure par gramme de créatinine. Dans les normes françaises, je n'ai rien, je suis un malade imaginaire.

Je regarde tous les autres métaux après ce fameux DMPS, un par un, plomb, cadmium, étain, arsenic passent... mais où est le mercure ? Dernière page, dernière ligne Mercure : 62.9 ug par g de créatinine. Mon cher Watson, l'enquête est terminée.

Conclusion de mon médecin avec l'action du DMPS, on passe de 0.52 à 62.9, la détoxification du corps est multipliée par 125 grâce au DMPS. A savoir qu'en Allemagne, pour être considéré comme vraiment « malade » et être remboursé par la sécurité sociale, il faut dépasser 50 ! (norme discutable)

Et mon état s'améliore, mon corps se reconstruit après chaque injection. La déréalisation s'est évanouie au bout de la deuxième ou troisième piqûre. Je suis sorti de ma bulle ; ce qui s'est traduit par des grosses crises de spasmophilie (chose que je n'avais jamais eu avant). J'en suis à sept, les résultats confirment que le mercure et autres métaux baissent ; et mon état s'améliore. Les interactions comme le Seresta avec la chélation m'ont provoqué un effet secondaire inattendu !! (Idée suicidaire que j'ai dû contrôler pendant 5h, le temps que mon corps élimine cette cochonnerie).

Je n'ai peut-être pas les connaissances scientifique, accréditées par un diplôme, mais le raisonnement, la logique, le lien de cause à effets (imputable aux différentes disciplines scientifiques tels la chimie, la biologie, la physique...) m'ont appris beaucoup de chose... Par exemple l'agoraphobie, n'était pas pour moi une peur des autres (cause psychologique), l'explication pour moi était que l'on passait d'un environnement calme à très agité (augmentation du bruit, croisement de personnes...), et, étant déréalisé, notre cerveau ne suit plus du tout, devient trop sollicité (comme un ordinateur qui « beuge » car on lui demande d'exécuter plusieurs tâches à la fois), s'ensuit logiquement une crise panique!

Plus je creuse sur la piste des métaux lourds et plus le trésor se révèle important.

Françoise Cambayrac en parle déjà dans un livre ouvert au grand public : pleins de maladies, pleins de guérisons proviennent de la même cause.

Aujourd'hui, le scandale Médiator me fait bien marrer ; car c'est l'arbre qui cache la forêt.

Je ne cherche pas à vous convaincre, seulement à vous raconter mon histoire.